

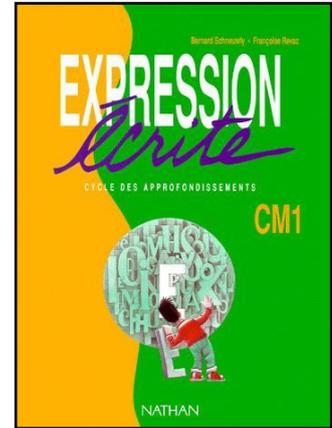
Le portrait

La **rédaction** de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : elle est une priorité du cycle des approfondissements. Les élèves apprennent à narrer des faits réels, à **décrire**, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, **en respectant des consignes de composition et de rédaction**. Ils sont entraînés à rédiger, à corriger, et à améliorer leurs productions, en utilisant le vocabulaire acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.). IO 2008

Dans leur ouvrage *Expression écrite*, Bernard Schneuwly et Françoise Revaz proposent une séquence pour rédiger une description. Il s'agit de faire réfléchir les élèves sur **l'organisation** de la description d'un **portrait** en choisissant des éléments qui créent un effet sur le lecteur.

La description a le plus souvent **une fonction sémantique**. Par exemple, la description d'un personnage peut donner des informations sur son caractère. C'est pourquoi on amènera les élèves à sélectionner les traits physiques, les vêtements ou accessoires utiles afin de faire apparaître une atmosphère générale cohérente : le chapeau haut de forme noir d'un gentleman ou la casquette de côté d'un adolescent rebelle.

Une fois le choix opéré, l'apprenant peut passer à la phase de recherche lexicale avant d'imaginer au brouillon la chronologie de la description.



Étape ①

Écriture d'un portrait d'un personnage parmi une liste de dix noms : *Arthur le fantôme*, *Dounia l'orpheline*, *Têtaclak le voisin*... Le nom du personnage choisi ne doit pas être mentionné. Échange de la description avec le voisin qui doit repérer le nom du personnage choisi en fonction de la description mais qui doit également donner quelques conseils pour améliorer la description.

Étape ②

- L'enseignant lit quelques productions ciblées. On invitera alors les élèves à souligner les quelques défauts observés : répétitions d'« il a », vocabulaire familier inapproprié, rédaction d'action et non de description, phrases nominales aux longues énumérations...

Pour apprendre à mieux écrire, l'enseignant propose de lire et d'observer des portraits.

- Il s'agit dans un premier temps de repérer le héros décrit dans un récit (textes A à D).
- Puis dans un deuxième temps, les élèves doivent relever tous les éléments qui permettraient de dessiner les personnage décrits dans les textes E à H et ensuite classer ces éléments en trois catégories : aspects physiques, vêtements et accessoires, allure générale.
- Enfin, dans un troisième et dernier temps, le groupe classe précise sur une affiche synthétique toutes les expansions (travaillées par ailleurs en grammaire) qui permettent de préciser les aspects des éléments relevés. Le texte G s'y prête tout particulièrement : **chevelure** courte, noire, parfumée aux essences, **collier** de cinq rangées de perles...

Étape ③

Après avoir repéré les éléments qui permettent de décrire un personnage lors de l'étape précédente, les élèves vont dans cette nouvelle étape apprendre à organiser la description d'un portrait. L'amélioration de productions d'élèves de CE2 en sera le prétexte.

- Lecture de la production d'Arnaud sur le personnage de Bossu le foutu. Mise en évidence des faiblesses du texte : sujet identique, répétition des verbes *être* ou *avoir*. Discussion : comment faire autrement ? Propositions d'améliorations.
- Réécriture des phrases maladroites de la rédaction d'Arnaud.
- Réécriture d'un texte afin de transformer un personnage antipathique en personnage sympathique. Pour cela un document reprenant un lexique riche spécifique servira d'outil aux élèves. La première phrase peut s'écrire de manière collective à titre d'exemple.

Étape ④

- Établissement d'outils servant à écrire un portrait sous forme de leçon.
- Réécriture du portrait du personnage choisi lors de la première étape. Les productions peuvent se finaliser par un diaporama sous forme de devinette ou le nom et le dessin du personnage apparaîtraient après la lecture de la description. Une transposition peut également s'effectuer avec les portraits des élèves de la classe destinés à des correspondants.

Le portrait

Texte A

Soudain, le silence se fit dans la foule. Les enfants cessèrent de s'agiter. Tous les yeux étaient fixés sur les portes.

« Le voici ! cria quelqu'un. C'est lui ! »

Et c'était bien vrai !

Mr. Wonka se tenait tout seul dans l'ouverture des portes de la chocolaterie. Quel extraordinaire petit homme que ce Mr. Wonka!

Il était coiffé d'un chapeau haut de forme noir.

Il portait un habit à queue d'un beau velours couleur de prune.

Son pantalon était vert bouteille.

Ses gants étaient gris perle.

Et il tenait à la main une jolie canne à pommeau d'or.

[...] Ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer sans cesse des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était, pour ainsi dire, illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Et, oh ! comme il avait l'air futé ! Plein d'esprit, de malice et de vivacité ! Il avait des drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout en un clin d'œil. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux d'un écureuil. Oui, c'était bien ça, il ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Soudain, dans un curieux pas de danse sautillant, il ouvrit largement les bras et sourit aux cinq enfants rassemblés devant la porte. Puis il s'écria : « Soyez les bienvenus, mes chers petits amis ! Soyez les bienvenus dans ma chocolaterie ! »

Sa voix était claire et flûtée. « Voulez-vous avancer un à un, s'il vous plaît ? dit-il, sans quitter vos parents. Puis vous me présenterez vos tickets d'or en me disant vos noms. Au premier ! »

Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie*



Texte B

Histoire de connaître mon avenir, j'ai consulté une voyante extra-lucide. J'ai sonné à la porte de Mme Rosa-Longue-Vue, « boule de cristal, marc de café, lignes de la main ».

C'est elle qui a ouvert.

Elle avait une tête à faire peur : turban sur le crâne, maquillage multicolore genre film d'horreur, boucle en cul de poule, boucles d'oreilles démesurées. Une vraie caricature. Elle portait un châle frangé qui enveloppait son corps, des épaules aux pieds.

Elle m'a prié d'entrer et m'a fait asseoir près d'un guéridon.

- C'est pourquoi ? m'a-t-elle demandé sans arrêter de mâcher son chewing-gum.
- C'est pour mon avenir.

Claude Bourgeyx, *Le fil à retordre*



Texte C

Le nouveau bibliothécaire arriva alors qu'on ne l'attendait plus.

Comme par un fait exprès, il avait choisi un de ces rares jours où l'on n'oserait pas sortir sur le trottoir en chaussettes. Il faisait un temps épouvantable...

Il s'était rendu directement à la bibliothèque, comme un lecteur ordinaire, et après avoir refermé la porte derrière lui, il s'était annoncé brièvement :

- Je suis M. Permulec !

Cette petite voix sèche, qui contrastait avec l'humidité de la matinée, surprit tout le monde. Chacun regarda vers l'entrée et découvrit une étrange silhouette, recouverte d'un imperméable qui dégoulinait sur le paillason.

L'homme était grand, osseux, et son visage à la peau grise dégageait une odeur de cenfre éteinte. Sa tête paraissait d'une grande mobilité. Articulée sur son cou, pareille à celle des rapaces, elle semblait capable se surveiller ce qui se passait dans toutes les directions à la fois. Quant à son nez, il formait, avec le sommet de son crâne pointu et l'extrémité de son menton, un triangle irrégulier qui donnait à son profil la physionomie d'un rat vigoureux.

Bref, M. Permulec, portait le masque du parfait pisse-vinaigre et respirait la mesquinerie.

J. Cassabois, *Maman Bibli*

Texte D

Il n'en dit pas plus, car c'est à cet instant précis que le chat pitre que l'on n'attendait plus fit son apparition.

Il arriva par la voie des airs !

Il était perché sur la galerie de l'autocar. Il cria :

- Et que chat saute !

Puis s'élança dans le vide.

Son grand parapluie rouge s'ouvrit au-dessus de sa tête et, doucement bercé par la brise légère, le chat clown vint se poser sur le trottoir.

C'était un chat bien singulier, et Minouchat, lui-même, en perdit la langue quelques secondes : le temps de l'observer et de s'habituer à sa curieuse apparence.

Là où tous les chats de la création ont une truffe noire, il arborait un gros nez rouge, rond comme une balle de ping-pong. Son pelage était écossais, rayé en jaune dans un sens et en vert dans l'autre. L'ensemble n'était pas vraiment raffiné, mais les couleurs donnaient un air de gaieté. Au bout de la queue, le chat clown portait un grelot qui tintait à chacun de ses mouvements.

Minouchat, remis de son émotion, se racla une dernière fois la gorge.

- Monsieur le chat clown, ce n'est pas sans une certaine émotion que nous avons l'honneur et l'avantage de vous accueillir.

Paul Fournel, *Superchat et les chats pitres*



Texte E

Elle poussa la porte qui était derrière le comptoir et disparut dans la cuisine. La sonnette tinta. Un homme entra. En chemisette et pantalon de toile. Jeune. Des cheveux blonds, des yeux clairs dans un visage hâlé. Il esquissa un salut.

De profil, comme Marianne le voyait, il avait la beauté singulière de certains portraits d'archanges italiens.

Adèle revenait, portant la chaise destinée à Marianne.

- Pour le pain, monsieur David, c'est trop tôt. Il vous faut attendre ou repasser !

- Je repasserai.

Il jeta un coup d'œil interrogateur sur Marianne et sortit.

Jacqueline Mirande, *Le Réseau Colbert*

Texte F

Pour commencer, Charlotte Parlotte, n'est pas n'importe qui. Elle a la tête d'un cochon d'Inde qui va loin. Ses yeux brillants, ses longues moustaches, son poil lustré et surtout, ses amours de fossettes qui lui font deux si jolis retroussis de fourrure à la place de la queue, bref, toute sa personne dégage un certain charme, et même un charme certain.



C'est peut-être à cause de son nom. Tout le monde ne s'appelle pas Charlotte Parlotte. Comment a-t-elle bien pu se retrouver avec un nom pareil ? Chez le marchand d'animaux, pas un seul cochon d'Inde, pas un seul hamster, pas une seule souris blanche qui puisse le dire.

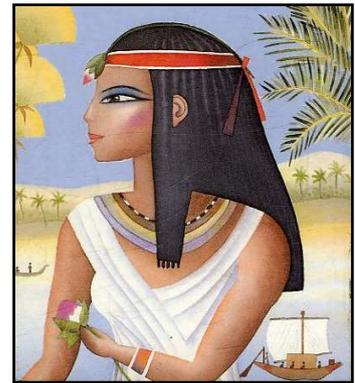
Michael Bond, *Charlotte Parlotte*

Texte G

Les prêtresses de Hatchor se disposèrent en cercle au centre duquel la Supérieure déposa la fiancée du Nil, une énorme gerbe aux épis mûrs et dorés.

Harpistes et flûtistes cessèrent de jouer. Les chanteuses se turent. Le temps parut s'arrêter. Les respirations se firent plus courtes.

Une très jeune femme de seize ans, à la courte chevelure noire et parfumée aux essences rares et portant une longue robe plissée transparente, sortit du cercle des prêtresses, mit un genou à terre dans un geste gracieux, et ramassa la gerbe.



La robe était nouée à la taille par une fine ceinture, soulignant la sveltesse de la jeune femme. Son cou était orné d'un collier de cinq rangées de perles. À ses poignets, deux bracelets d'or. Dans les cheveux, un diadème de turquoise.

Kamose était fasciné par la beauté éclatante de la jeune femme. Pour la première fois depuis son départ du village, il cessa de penser à l'infortune de ses parents.

Christian Jacq, *La Fiancée du Nil*

Texte H



Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid ; il avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l'empêchait de courir. Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne. Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques, et deux longs bras minces qui portaient de ses oreilles et qui lui permettaient d'attraper les souris. Le monstre avait des poils partout : au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux et ailleurs.

Ce monstre-là rêvait de manger des gens. Tous les jours, il se postait sur le seuil de sa caverne et disait, avec des ricanements sinistres :

- Le premier qui passe, je le mange.

Mais jamais les gens ne passaient par là, car la forêt était bien trop profonde et bien trop sombre.

H. Bichonnier, *Le monstre poilu*

Le portrait

❶ Le texte suivant a été écrit par un élève de CE2. L'élève a de bonnes idées, mais il ne les exprime pas toujours très bien.

Observe le sujet et le verbe de chaque phrase. Que remarques-tu ?

Bossu le foutu

Il a une grosse bosse sur l'épaule droite. Il a l'œil gauche plus petit que son œil droit et il a une tête comme Frankenstein avec beaucoup de boutons sur la figure. Il est petit avec une jambe en bois et il a des habits tout foutus. Il a le doigt coupé par le roi de France lui-même. Il a un menton très long. Il a des ongles durs comme de l'acier et qui sont aussi longs que sa main. Il a de longs bras qui descendent jusqu'à ses genoux.

Arnaud.

Maintenant, améliore le texte d'Arnaud en réécrivant les parties maladroitement ou incorrectes.

❷ Voici deux phrases tirées d'un portrait rédigé par un élève. Améliore-les en évitant qu'un même verbe se répète trop souvent.

- Elle aime faire du karaté, elle aime le cinéma, elle aime un petit peu l'école.

.....
.....

- Elle a aussi des petits yeux bruns très jolis. Elle pèse 35 kilos. Elle a des cheveux bruns. Elle est sympa. Elle a une tache sur le front. Elle est petite.

.....
.....
.....

❸ Relis le texte suivant. Il décrit une voyante plutôt effrayante. Transforme le portrait de manière à ce que le personnage devienne sympathique et agréable à regarder.

Histoire de connaître mon avenir, j'ai consulté une voyante extra-lucide. J'ai sonné à la porte de Mme Rosa-Longue Vue, « boule de cristal, marc de café, lignes de la main ».
C'est elle qui a ouvert.

Elle avait une tête à faire peur: turban sur le crâne, maquillage multicolore genre film d'horreur, bouche en cul de poule, boucles d'oreilles démesurées. Une vraie caricature. Elle portait un châle frangé qui enveloppait son corps, des épaules aux pieds.

Elle m'a prié d'entrer et m'a fait asseoir près d'un guéridon.

- C'est pourquoi ? m'a-t-elle demandé sans arrêter de mâcher son chewing-gum.

- C'est pour mon avenir.



Le portrait

Imagine que tu écris une histoire. Fais le portrait d'un personnage choisi dans la liste ci-dessous. Il faut que ceux qui lisent le portrait aient envie de connaître l'histoire de ton personnage. Attention ! Tu n'as pas le droit d'écrire son nom.

*Gla-Gla l'ogre des glaces - Arthur le fantôme - Gus le glouton -
Caboche la sorcière - Sophie, l'orpheline -
Galipette, le bouffon du roi - Mary, le servante du roi -
Buveur de sang, le géant - Têtaclak, le voisin - Blandine la fée.*

✂ -----

Le portrait

Passes ton texte à ton voisin qui devra répondre à ces questions.

- 1) Quel est le nom du personnage ?
- 2) Quels sont les mots et expressions qui t'ont le plus aidé(e) pour trouver ce nom ?
- 3) Quels sont les mots et expressions qu'il faudrait changer à ton avis ?
- 4) Fais une proposition pour qu'on se représente mieux le personnage : par exemple, changer une phrase, ajouter quelques mots ou groupes de mots
- 5) L'histoire du personnage t'intéresse-t-elle ? Pourquoi ?

Le portrait

❶ Reconnaitre un portrait dans un texte.

❶ Les textes A, B, C et D contiennent des portraits. Ceux des textes A et B sont repérés par une bande verticale. Fais de même pour les textes C et D.

❷ Cherche le nom de la personne décrite dans chacun des textes :

- A :
- B :
- C :
- D :

❷ Reconnaitre l'aspect et le caractère d'un personnage.

❶ Trouve dans les textes E à H tout ce qui te permettrait de dessiner le personnage principal.

Texte E	Texte F	Texte G	Texte H
.....	âge
.....	chevelure
.....	robe
.....	ceinture
.....	collier
.....	bracelet
.....	diadème

❷ Regroupe tous ces renseignements en trois catégories.

- Aspects physiques (parties du corps) :
- Vêtements, bijoux, parures :
- Allure générale (comportement, démarche) :

Écrire un portrait

Un portrait décrit un personnage. Il donne envie de connaître l'histoire du personnage décrit.

① Pour décrire un personnage, on peut dire ce qui caractérise :

- **le personnage, son allure générale ;**
Exemple : Quel extraordinaire petit homme que ce Mr. Wonka !
- **les différentes parties de son corps ;**
Exemple : Tout son visage était illuminé de gaieté.
- **ses vêtements et sa parure ;**
Exemple : Il était coiffé d'un chapeau haut de forme noir.
- **son caractère, ses sentiments.**
Exemple : Et, oh ! comme il avait l'air futé ! Plein d'esprit, de malice et de vivacité.

② On utilise un vocabulaire qui permet de donner des détails.

Exemple : Il portait un habit à queue d'un beau velours couleur de prune.

③ Après un seul verbe, on met souvent plusieurs groupes nominaux afin de ne pas répéter le verbe.

Exemple : Il portait un chapeau haut de forme noir, un pantalon vert bouteille et des gants gris perle.

④ Le personnage n'est pas toujours le sujet de la phrase. Le sujet peut être aussi une partie de son corps, ses vêtements...

Exemple : Ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité.

Écrire un portrait

Un portrait décrit un personnage. Il donne envie de connaître l'histoire du personnage décrit.

① Pour décrire un personnage, on peut dire ce qui caractérise :

- **le personnage, son allure générale ;**
Exemple : Quel extraordinaire petit homme que ce Mr. Wonka !
- **les différentes parties de son corps ;**
Exemple : Tout son visage était illuminé de gaieté.
- **ses vêtements et sa parure ;**
Exemple : Il était coiffé d'un chapeau haut de forme noir.
- **son caractère, ses sentiments.**
Exemple : Et, oh ! comme il avait l'air futé ! Plein d'esprit, de malice et de vivacité.

② On utilise un vocabulaire qui permet de donner des détails.

Exemple : Il portait un habit à queue d'un beau velours couleur de prune.

③ Après un seul verbe, on met souvent plusieurs groupes nominaux afin de ne pas répéter le verbe.

Exemple : Il portait un chapeau haut de forme noir, un pantalon vert bouteille et des gants gris perle.

④ Le personnage n'est pas toujours le sujet de la phrase. Le sujet peut être aussi une partie de son corps, ses vêtements...

Exemple : Ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité.